

***Francophonie subsaharienne
L'écriture romanesque en Afrique
francophone***

María del Carmen Marrero

Plan de travail

Afrique francophone



<https://images.app.goo.gl/BvmezyyN3VMdNtK5A>

La Négritude

Les fondateurs: Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Léon-Gontran Damas, Léonard Sainville, Ousmane Socé Diop, Georges Gratiant, Jean Price-Mars et René Maran

Senghor: *l'ensemble de valeurs culturelles du monde noir tel quel elles s'expriment dans la vie, les institutions et les oeuvres des Noirs.*

Césaire: *chez l'Antillan il existe une angoisse qui n'est nullement pas celle de l'Africain. Il est évident que la Négritude d'un antillan qui est en train de reconquérir son être ne peut pas être la même que celle d'un Africain qui n'a jamais remis en question son être.*

Batouala de René Mairan
Un homme pareil aux autres

Le premier Noir à gagner le prix Goncourt en 1921.

L'un des premiers textes de la négritude, mouvement littéraire et artistique du XX siècle, qui entraîna l'émergence d'une culture noire et de sa conscience.

Extrait: (Les Blancs) notre soumission ne nous a pas acquis leur bienveillance. Non contents d'essayer de supprimer nos coutumes, ils veulent nous imposer les leurs.

Raphael Confiant

L'insurrection de l'âme, Frantz Fanon, vie et mort du guerrier-silex

Avant de s'engager dans la voix positive, il y a pour la liberté un effort de désaliénation. [...] l'homme noir [...] est aliéné parce qu'on n'a eu de cesse de lui faire croire au cours des trois derniers siècles qu'il est blanc... qu'il n'a ni langue ni religion ni culture propres... celui qui vous parle à la différence de ses congénères, il sait le tragique de sa condition.

ALIÉNATION *TLF*

B. [Une pers. considérée dans ses rapports avec autrui]

1. Fait pour des personnes (ou une partie de leur être moral, exprimée par un complément prépositionnel de) de devenir étrangères ou hostiles à d'autres personnes considérées comme responsables de cet éloignement. (Entraîner, provoquer l') aliénation des cœurs, des esprits.

Rem. Attesté ds Ac. 1798-1932 et ds les principaux dict. généraux.

2. PHILOS., SOCIOL. Privation de libertés, de droits humains essentiels éprouvée par une personne ou un groupe social sous la pression de facteurs permanents (Hegel) ou historiques (Marx) qui l'asservissent à la nature ou à une classe dominante. Aliénation économique, politique, religieuse.

Les hommes

Camara Laye (Guinéen) *L'enfant Noir* (1953)

Sembene Ousmane (Sénégalais) *Les bouts de bois de Dieu*, (1960)

Cheikh Hamidou Kane (Sénégalais) *Aventure ambiguë* (1961)

Jean Ikellé-Matiba (Camérounais) *Cette Afrique-là* (1963)

Ahmadou Kourouma (Ivoirien), *Le soleil des indépendances* (1968)

Yambo Ouloguem (Malien), *Le Devoir de violence* (1968)

Williams Sassine (Guinéen), *Zéhéros n'est pas n'importe qui* (1985)

Henri Lopes (Congolais), *Sur l'autre rive* (1992)

Camara Laye, *L'enfant noir* (Plon, 2017)

L'artisan qui travaille l'or doit se purifier au préalable, se laver complètement par conséquent et, bien entendu, s'abstenir, tout le temps de son travail, de rapports sexuels..

Respectueux des rites comme il l'était, mon père ne pouvait manquer de se conformer à la règle. Or, je ne le voyais pas se retirer dans sa case: je le voyais s'atteler à sa besogne sans préparation apparente. Dès lors il sautait aux yeux que, prévenu en rêve par son génie noir de la tâche qui l'attendait dans la journée, mon père s'y était préparé au saut du lit et était entré dans l'atelier en état de pureté, et le corps enduit de surcroît des substances magiques celées dans ses nombreuses marmites de gris-gris.

Sembene Ousmane, *Les Bouts de Bois de Dieu* (Presse pocket, Paris, 1960)

Je parle au nom de toutes les femmes, mais je ne suis que leur porte-parole, dit Penda. Pour nous, cette grève, c'est la possibilité d'une vie meilleure. Hier, nous riions ensemble, aujourd'hui nous pleurons avec nos enfants devant nos marmites où rien ne bouillonne. Nous nous devons de garder la tête haute et ne pas céder. Et demain... nous allons marcher jusqu'à N'Dakar ou... entendre ce que les toubabs ont à dire (p. 288).

Cheikh Hamidou Kane
L'aventure ambiguë (1961)

Ceux qui étaient venus [...] leur puissance véritable résidait, non point dans les canons de premier matin, mais dans ce qui suivait ces canons. Ainsi, derrière les canonnières le clair regard de la Grande Royale des Diallobé avait vu l'école nouvelle. L'école nouvelle participait de la nature du canon et de l'aimant à la fois. Du canon, elle tient son efficacité d'arme combattante. Mieux que le canon, elle pérennise la conquête. Le canon contraint les corps, l'école fascine les âmes.

Jean Ikellé-Matiba

Cette Afrique-là

Le texte de Ikellé-Matiba nous offre donc deux visions idéologiques et sociétales engagées dans un rapport marqué par la tension et la violence: d'une part, c'est l'Afrique avant, pendant et après son contact avec l'Europe; et de l'autre, une perspective interne et africaine sur deux projets coloniaux européens portant sur le même territoire: le Cameroun.

Williams Sassine

Le Zéhéros n'est pas n'importe qui (Pr'sence Africaine, 1985)

Extrait:

-Tous les Blancs ne sont pas cons, Camara. Si de Gaulle avait su s'y prendre, le PDG n'aurait pas vécu à gauche pour mourir à droite. Mais moi je ne si juis pas de gaylle et toi tu n'es pas le PDG. Tu as la chance d'avoir un enfant. Il te faut te bagarrer pour lui avec toutes tes armes. J'ai chuchoté un peu partout que tu n'es pas n'importe qui. (...)

-Répète-toi tout le temps que tu n'es pas n'importe qui, Camara. Quand tu crois que la terre tourne trop vite ou quand elle te paraît immobile (p. 63).

Henri Lopes
Tribaliques (1971)

Extrait: Le colonialisme a imposé un système économique qui a asservi nos soeurs. C'est à nous, les hommes, qu'il revient dans l'étape actuelle de libérer économiquement nos couches fondamentales en général, et nos femmes en particulier.

Boubacar Boris Diop, *Murambi, le livre des ossements* (2000)

Construit comme une enquête et un réquisitoire, avec une extraordinaire lucidité, ce roman de B. B. Diop nous éclaire sur l'ultime génocide du XXe siècle mieux que tous les essais et témoignages.

Notre existence est brève, elle est un chapelet d'illusions qui crèvent comme des petites bulles dans nos entrailles. Nous ne savons même pas à quel jeu elle joue avec nous, la vie, mais nous n'avons rien d'autre. C'est la seule chose à peu près certaine sur cette terre.

Cornélius commença à trier et classer ses papiers : des documents et des livres sur l'histoire du Rwanda. Il en avait beaucoup lu au cours des années précédentes, moins pour connaître le passé lointain de son pays que pour comprendre le génocide. Il avait l'impression que tout le ramenait aux tueries de 1994. Même les savantes spéculations sur la formation des couches géologiques au Rwanda l'y conduisaient, par des sentiers secrets et tortueux. C'était comme si le génocide irradiait tout de sa sombre lumière

Emmanuel Dongala, *La sonate à Bridgetower* (2017)

George était euphorique d'avoir réussi à interpréter magistralement une oeuvre aussi difficile sans l'avoir répétée et d'avoir été félicité en public - et quel public ! - par Beethoven ; et aussi parce que la sonate lui avait été dédiée. (...) Il regarda Beethoven avec une émotion que l'alcool exacerbait peut-être un peu. Il admirait, il aimait cet homme. Beethoven le regarda. La sincérité de George le touchait. Il dit : - Je t'aime bien George. Tu es beau et tu es doué. Comme je te l'ai dit, jamais depuis Kreutzer je n'ai rencontré un violoniste aussi bon. (...). A toi George, à notre amitié, à la Sonata mulattica, la Sonate à Brischdauer ! (...) George alors renchérit : - A nos amours aussi ! Puis regardant Beethoven avec affection, il lança : - A Giuletta ! - Ah oui, à Giuletta ! reprit Beethoven (...). - Je ne suis pas sûr que cette petite coquette mérite un tel amour de ta part. Beethoven redressa d'un coup la tête comme s'il sortait brusquement de sa griserie. - Qui te permet de la traiter de « petite coquette » ? l'apostropha-t-il dans une colère soudaine. (...) - Ludwig, je... - Maintenant ça suffit. Je ne veux plus te voir ! Jamais !

Les femmes

Thérèse Kuoh (Camérounaise) *Rencontres essentielles*, (1968) *Couples dominos* (1973)

Mariama Bâ (Sénégalaise) *Une si longue lettre* (1978)

Aoua Keita (Maliennne) *Une femme d'Afrique*, (1975)

Awa Thiam (Sénégalaise) *La Parole aux Négresses* (1979)

Les Femmes

Mariama Bâ: capsule virtuelle

Aminata Sow Fall: capsule virtuelle

Nafissatou Dia Diouf: capsule virtuelle

Fatou Keita

Werewere Liking

Calixte Beyala

Véronique Tadjo

Fatou Diome

Thérèse Kuoh-Moukoury

En 1968, elle publie *Rencontres essentielles*, suivi en 1973 des *Couples dominos*

Rencontres essentielles raconte l'histoire d'une jeune Africaine nommée Flo qui ne parvient plus, à la suite d'une fausse couche, à avoir des enfants. Cette entraîne un déséquilibre dans son foyer et provoque l'effondrement de son mariage ainsi que la désintégration de sa vie familiale et sociale. Dans ce roman, T. Kuoh Moukoury énonce ses idées de l'époque sur les jeunes filles, le mariage, l'image de la femme, et soulève ainsi la question de la condition des femmes africaines dans le mariage, de leurs responsabilités et des contraintes qui pèsent sur elles.

Son second roman, *Les Couples dominos* aborde, à son tour, le thème de la sexualité et des **relations interraciales.**

Les couples dominos (1973)

Mais parmi les unions interraciales les couples dominos ont leur originalité. En effet, par la couleur de la peau, la structure des cheveux, la forme du nez ou des lèvres, le Noir ne ressemble en rien au Blanc. Parce que entre eux les différences physiques sont au maximum, il paraît parfois anormal et illégitime qu'ils puissent s'attirer et s'apprécier. (...) Mais ces couples dominos, aux baisers bicolores, flanqués de leurs enfants aux sangs mêlés, qui ne leur ressemblent qu'à moitié, rappellent qu'au-delà des frontières de la peau, l'homme et la femme de cette humanité si diversement colorée et si tragiquement compartimentée savent se reconnaître, tisser des liens, et s'engager dans une relation unique où les guident le désir, le plaisir et l'amour.

Awa Thiam, *La parole aux négresses*
(1978)

Awa Thiam maintient un discours polyphonique à travers les lettres qui sont autant de témoignages de femmes sur ce sujet

Aoua Keita, *Une femme d'Afrique* (1975)

Extrait:

Avec la couverture du parti, j'ai profité de la conférence de la section de Koutiala, dont j'étais un des élus pour faire un exposé très timide, mais bien précis. Ma campagne pour l'éducation des femmes ne prit un tournant décisif qu'après février 1962.(...) je les exhortais [les femmes] en tout cas à être associées à la gestion de la production agricole, au travail de laquelle elles ont quotidiennement une part active. **Et j'ai soutenu et continue à soutenir la thèse selon laquelle l'évolution d'un pays est fonction de la place que les femmes occupent dans la vie politique de ce pays.**

Anne-Louise Germaine Necker, Mme de Staël

Dans le siècle de Louis XIV, la perfection de l'art même d'écrire étoit le principal objet des écrivains ; mais, dans le dix-huitième siècle, on voit déjà la littérature prendre un caractère différent. Ce n'est plus un art seulement, c'est un moyen; elle devient une arme pour l'esprit humain, qu'elle s'était contentée jusqu'alors d'instruire et d'amuser.